

**Les jeunes imbéciles,
les vieux cons et l'Anarchie.**

**Will FOURNIOL
Rédigé avec plaisir de juillet à – 2022.**

Merci aux imbéciles qui m'ont inspiré cet étude, et à moi le premier qui ai su prouver que je n'étais pas le dernier

Le sens de l'Irresponsabilité

Hommage aux imbéciles d'ici d'ailleurs et de toujours, à paraître dans mon prochain livre Les jeunes imbéciles, les vieux cons et l'anarchie.

On parle parfois – trop souvent – de « sens des responsabilités ». Mais justement. Je veux quant à moi faire l'éloge de l'irresponsabilité.

Sans responsabilité pas de famille me direz vous ?

Sans responsabilité pas de police je vous répondrai.

Les responsabilités c'est chiant, pour les uns comme pour les autres. Qui dit responsabilité dit jugement, et sanction. Si une chose est naturelle et juste, quel besoin de l'imposer ? Si elle ne l'est pas, alors pourquoi l'imposer ? Si celui à qui on impose a une mauvaise vie (l'allusion est voulue), celui qui impose aussi. Car ça part de la haine et de l'hypocrisie. Voilà pourquoi ceux qui ont du pouvoir, ou simplement des « responsabilités » comme on dit, sont toujours frustrés. Non seulement ils combattent leur nature au quotidien, mais plus ils imposent aux autres un mensonge qu'ils ne peuvent subir eux mêmes. Un peu comme l'argent quoi. Et d'ailleurs ça va ensemble, et d'ailleurs le simple fait que ça aille ensemble prouve que les gens ne se renient pas pour des valeurs, mais pour du papier.

Je vis au quotidien avec deux chiens un chat et un coq nain. Ils ont pas du tout grandi ensemble. Aucun n'a un enclos. Et ça se passe très bien. Car j'ai troqué leur soi disant sécurité contre leur liberté, libres d'évoluer comme bon leur semble chacun a ses marques et pour le coup ils le sont réellement, en sécurité. Pourquoi les humains seraient plus cons ? Ils ne le sont pas, ils sont juste formatés dans l'idée que certains sont supérieurs à d'autres, ce qui en soi justifie implicitement que certains aient le droit d'en écraser d'autres. La solution de la société quand ça arrive ? Les mettre dans une cage. Elle est belle la solution... L'humain est un animal, un animal mis en cage devient fou, d'un mouton noir il devient un loup.

Alors que si chacun sait et fait ce qu'il a à faire, en fonction de ses aptitudes et de ses inclinations, tout s'imbrique. La nature, contrairement à la société, est bien faite. Le vivre ensemble n'est pas une lubie de hippie, sinon pourquoi ceux qui ont essayé ont réussi ? La hiérarchie et le différentialisme sont par contre, une belle connerie.

Que font les Indiens quand un membre de la tribu fait une erreur ? Ils en discutent, tout simplement. Et dans la plupart des cas ça résout le problème. Puis les problèmes adviennent nettement moins quand tout le monde a les mêmes intérêts. Ou plutôt quand tout le monde en est conscient, bien plus fort qu'aucune loi est l'instinct de survie. Comme disait un pote : Il faut vivre et laisser vivre.

Mûrir ou soi disant

Le vieux con hait le jeune imbécile ?

Le vieux con Est le jeune imbécile.

Simplement il a vieilli. Plus ou moins bien, comme il a pu.

Ce qu'on est on le reste.

Oui mais... La société.

En général les vieux cons sont les ennemis jurés des jeunes imbéciles, et c'est pourtant avec les jeunes imbéciles qu'on fait les cons. Et puis au dessus du panier il y a les vieux imbéciles qui ont refusé ce deal, prisonniers entre ce qu'ils sont et ce qu'on attend d'eux, que même ce refus parfois rend aigri. Vous suivez ?

Mettons un jeune imbécile lambda. Piou piou traâlàlà, rien à foutre des lois. Je dis des lois mais c'est pour la rime, rien à foutre des règles, rien à devoir à personne, pas même le respect.

Il a raison, sauf pour le pas même le respect, à un moment donné il faut savoir distinguer ses amis de ses ennemis. Ce jeune imbécile donc tôt ou tard, sous le poids des années et de la société (comme le travail par exemple, la fatigue et les responsabilités contre nature qu'il engendre) va finir par faire des concessions. Et c'est là qu'il va devenir un vieux con.

Le vieux con est constamment aigri, c'est d'ailleurs à ça qu'on le reconnaît. Il est donc logique que la joie et la liberté du jeune imbécile, de ce jeune imbécile qu'il était, auxquelles il a renoncé par facilité de l'inclusion sociale de ses pairs, lui fasse péter les plombs. Le jeune imbécile est un miroir qui fait voir ses rides au vieux con. Et c'est pour ça qu'il le déteste. Pourquoi le jeune imbécile quant à lui déteste le vieux con ? Ben parce qu'il est con, tout simplement le vieux, parce que c'est un emmerdeur.

Maintenant prenons le cas du vieil imbécile – le vieux con ne vaut pas le coup qu'on s'y attarde, quand tu t'es renié toi même c'est mort, y'a plus de retour en arrière possible. Le vieil imbécile est un peu un mix entre le jeune imbécile et le vieux con, il a les tares des deux oui certes en partie, mais aussi les chances des deux. Ce qui fait toute la différence entre le vieil imbécile et le vieux con, c'est que le vieil imbécile se voit vieillir, et qu'il se bat contre ça. Si bien sûr il est forcé de faire certaines concessions qu'il n'aurait jamais même envisagé quelques décades plus tôt (et encore, est on jamais forcé de faire quoi que ce soit?) Si disons plutôt il n'a plus la gnaque de ses 20 ans, qu'il n'est plus capable de se révolter comme avant, ou que pour raison de santé ou de vie de famille ou autre il a choisi de mettre de l'eau dans son vin, et malheureusement un renoncement en entraînant un autre, il se rappelle qui il était, et il l'est encore un peu, et surtout il ne se permet pas de juger ce qui sont ce qu'il était. Si le vieux con est l'ennemi du jeune imbécile, le vieil imbécile ne l'est pas. Il a renoncé à son imbécillité comme un moine a renoncé à la société, mais sans renoncer à comprendre sa valeur.

La nuance entre résilience et résignation est cependant parfois ambiguë.

Cool kidz Never Die

Ou autrement dit il y a de la chance que pour la canaille, mais je préfère la première formule. C'est pas parce que tu sors du lot que t'es un mauvais gars, au contraire vu la gueule du lot. Les imbéciles ont souvent une chance insolente, ou est ce plutôt qu'ils endurent tout avec patience et philosophie ? Parfois y'en a qui meurent oui, ou qui s'attirent des gros problèmes, mais c'est proportionnellement extrêmement rare. Est ce une excuse pour devenir un imbécile pour avoir de la chance ? Non. Et de toutes façons on ne devient pas un imbécile, on l'est de naissance ou on l'est pas. Souvent ce qui sauve les imbéciles justement c'est qu'ils osent, sur la route comme dans la vie c'est quand tu hésites que tu es cuit. « Entre partout, réponds à tout. On ne te tuera pas plus que si tu étais cadavre. » disait Rimbaud, qui a poussé l'inconscience jusqu'à aller crever en Afrique – enfin techniquement il est mort à Marseille des suites d'une gangrène, mais à force de marcher longtemps sous le soleil au Maghreb. Le problème c'est l'usure justement, en vieillissant tu endures moins. Physiquement ou moralement. Et t'en arrives à donner aux plus jeunes des conseils pour leur sécurité que toi même t'aurais jamais appliqué à leur âge. C'est pas de l'hypocrisie, c'est on vieillit on oublie. Ou pire encore avec le recul non pas de ce qui s'est passé mais de ce qui aurait pu on devient timoré. Ça aurait pu ouais peut être et encore qui le sait ? Mais ça n'a pas été. Raça duraça, l'humain supporte beaucoup plus qu'il ne croit bien souvent. La peur est un bien plus grand ennemi que le danger, réel ou supposé. Alors bien sûr faut pas se surestimer, « sur la piste ne tente pas des trucs que tu n'as jamais fait » mais les

conditions extérieurs sont un facteur bien plus influent que les actes eux mêmes. Alors moi je dis si tu le sens fais le, si tu le sens pas questionne toi pourquoi ? Est ce que tu amalgames des situations qui n'ont rien à voir (ça arrive souvent) ou y'a t'il un réel hic, et si hic il y a quel moyen ou pas de le contourner, de le surpasser ? Un bon esprit d'analyse est un atout dans la vie. Tout le monde n'en est pas doté. A ce moment là pas hésiter à demander à quelqu'un de rationnel, pas quelqu'un de sage au sens où on l'entend (un con), mais quelqu'un qui réfléchit sans a priori. Dans 90% des cas ça passe, dans 5% des cas restant tu vois venir et tu peux rediriger le tir avant que ça casse. Cool kidz Never Dies.

Quelle est la différence entre un imbécile et un connard ?

Un imbécile peut t'être sympathique, un connard c'est plus rare. Je dirais que l'imbécile se comporte d'une manière qui t'arrange pas mais que t'aurais fait pareil à sa place, par orgueil, par amusement, par facilité. Le con lui c'est celui que tu ne comprend pas et qui est donc stupide, vu qu'il fait l'inverse de toi et que toi tu ne peux pas l'être c'est pas envisageable. De mon point de vue et du point de vue du sens que je veux donner à ce livre (les cons ont suffisamment de représentativité à notre époque sans que je leur envoie des fleurs) l'imbécile sera celui qui réagit par inconscience, le con celui qui a peur de tout, qui est motivé par la haine, qui ne veut rien savoir. Mais qu'arrive-t'il alors si l'imbécile veut rien savoir, me direz-vous ?

Ne devient-il pas lui aussi un con ? Sans aucun doute, mais contrairement au con qui refuse d'admettre qu'il est con, l'imbécile a cet avantage sur lui et sur les autres qu'il a conscience d'en être un. D'où que l'imbécile n'est généralement jamais fermé à la discussion. S'il ne peut ou ne veut pas changer, il peut écouter et s'exprimer. Si un con est face à un imbécile c'est plus compliqué. Souvent le con est devenu con à force d'avoir affaire à des imbéciles, comme l'imbécile l'est devenu à force de se farcir des cons. Mais l'imbécile voit dans l'autre imbécile un miroir, or si leurs imbécillités propres les séparent ils peuvent toujours se comprendre.

Un imbécile peut-il devenir durablement un con ? Je ne crois pas. Il a cette fière candeur de l'imbécile qui lui est tel un candélabre en lui. Alors que le con, même en le comprenant – c'est son droit d'être con, c'est dans la constitution – y'a plus grand chose à

faire pour lui mesquine.

Pourtant. Personne n'est totalement un imbécile, et personne totalement un con. Même si certains atteignent des niveaux qui forcent le respect. Il y a 1000 nuances de connerie sur cette terre. Dans ce livre nous allons étudier (comme disent les littéraires qui se la pètent parce qu'ils sont allés à la fac) les différentes évolutions de l'imbécile et du con, et les échanges et réactions qui en découlent.

Note :

Ce texte ne vise personne en particulier, même si bien sûr j'ai des illustrations concrètes dans mon cerveau. Si vous vous reconnaissez dans tel ou tel cas sachez que je m'y remets le premier. Et dans plusieurs, et c'est encore ça qui est le plus préoccupant.

La violence éducative ordinaire des riches

Je vais pas entrer dans des considérations de « violence systémique », le sujet est devenu mainstream, y'en a pas un qu'a lu Proudhon, Les deux sont liés évidemment mais j'ai pas de temps à perdre avec des idées que d'autres propagent qui en pensent l'inverse de moi en éludant simplement les causes profondes du mal. (hein ? Hein. Mdr)

On parle comme d'un épouvantail de la violence des pauvres, qui existe certes. Quand on galère, que parfois on consomme, il peut y avoir des réactions épidermiques. Chez certains c'est régulier, et c'est pas drôle. J'ai vécu parmi les plus pauvres des pauvres, j'ai vu des trucs que je vous raconte même pas. Là où ça devient ironique, c'est que la bourgeoisie (et j'y inclus la petite bourgeoisie, un bourgeois c'est un bourgeois), majoritairement de droite, a fait depuis quelques années de la protection des enfants son cheval de bataille. Comme ils avaient aucun progrès social à proposer comme ça commence à se voir que le capitalisme n'amène pas l'épanouissement ni même la sécurité, il se sont rabattus là dessus. Je vais pas m'étaler sur les idées j'ai écrit deux bouquins là dessus, Mon Anarchie et Tous Préformatés.

Donc ces riches moralisateurs, qui disent que les pauvres savent pas élever leurs gosses, comment eux les élèvent ils ? La violence primaire est sensiblement la même, pas besoin d'être riche ou pauvre pour être un con. Ni pour être alcoolique d'ailleurs (c'est souvent lié). Mais chez les riches il y a une composante qui est moins extrapolée que chez les pauvres. La réussite à tout prix, et se faire bien voir (qu'ils aillent bien se faire voir, ouais). L'essence de cette idée existe chez les pauvres, mais la pression est pas la même. Les pauvres vont

vouloir que leurs enfants soient des gens bien si possible, mais qu'ils soient avant tout eux mêmes. Les riches il en va de l'honneur de la famille, du poste occupé, de l'entreprise familiale. C'est pas juste le rôle de parent dont il est question. D'où que aucune pitié.

Est ce que comme certains le préconisent plus de discipline ça fait des enfants droits et équilibrés ? Oh putain si vous saviez mdr Non sérieusement, il y autant de violence et de délinquance chez les gosses de riches que chez ceux des pauvres (pas par besoin, plus par ennui, par besoin de reconnaissance...), autant sinon plus d'usage de produits psychoactifs (ils ont le budget pour), plus de suicides – dus à la pression sociale le plus souvent.

Une éducation qui n'admet pas le droit à l'erreur, ça donne ces justes paroles de Stupeflip : « Y'a des gens qui pensent que l'être humain il est mauvais

Qu'il est méchant qu'il changera jamais bref qu'il est mauvais

Si les gens pensent ça on va droit vers la guerre

Si on va droit vers la guerre y'a plus qu'à faire ses prières

Alors pense pas ça, pense pas que l'homme est mauvais »

Le paroxysme du jeune con

On l'a dit le vieux con c'est de son âge, trop de déceptions l'ont blasé. Le jeune imbécile aussi, il est insouciant tant mieux pour lui, à moins d'être jaloux on peut que lui souhaiter de le rester. Mais que faire du jeune con ? Celui qui déjà tout jeune est blasé, désagréable, distant, qui se méfie de tout. C'est heureusement assez rare mais ça arrive. Bien sûr la réaction de facilité, comme pour le vieux con d'ailleurs, serait de la passer sa mauvaise humeur à coups de tartes. Mais non.

Là on part d'un principe éthique, concrètement c'est pas gagné d'avance. Partant du principe que le con, donc le jeune con qui n'est qu'un con prématuré également, est comme ça parce qu'on l'a rendu comme ça, « si on peut éduquer à la haine on peut éduquer à l'amour » (Mandela?) Le jeune con je l'ai dit l'est généralement parce qu'il a été déçu déjà à son âge, de l'être humain en général, de l'exemple que donnent les adultes, de ses pairs (de ses pères et de ses pairs donc, haha je suis un comique) qui par la même réaction lui sont devenus aussi cons que les aînés qui les ont rendu cons en étant cons à leur égard – c'est dire si le mal est profond.

Lui montrer que ça peut valoir le coup, que si dans sa vie il a connu une majorité de connards, tout le monde n'est pas comme ça. Alors bien sûr le jeune con est énervant, tu lui tends la main il crache dedans, ça tente d'amener et ça amène de fait des mauvaises réactions, qui et c'est là tout le problème le confortent de sa vision que le monde est rempli d'enculés. *Y'en a qui disent J'ai été trop gentil, fini de se faire avoir. Et c'est en disant ça qu'ils rejoignent le camp des bâtards.* Une autre complication dans la démarche. Le jeune con a l'habitude de se

faire saquer à la moindre incartade, donc ça lui paraît louche quand c'est pas le cas, il pense que la gentillesse cache forcément quelque chose. Parfois même, trop souvent, la meilleure des défenses étant l'attaque, il agit mal d'office parce que quitte à se faire flamber hein autant tirer sa part du gâteau d'avance, c'est toujours ça de pris.

Mais justement. On n'amène pas la solution en répétant le problème. Le jeune con nécessite beaucoup de patience et des sourires, le sourire est une langue universelle, quitte à ce qu'il soit en forme de foutage de gueule pour se substituer à une réaction plus haineuse qui serait nous l'avons dit contre productive. Sans tout lui permettre, ce qui serait l'encourager dans sa connerie, savoir avoir et être le recul dont il a manqué dans sa vie, savoir dire « C'est pas grave t'as des réactions bizarres mais je t'aime bien. »

La responsabilité c'est ce qui tue l'Homme

Le sens même de la notion de responsabilité ayant été dévoyé, je précise ici que par responsabilité j'entends responsabilité inculquée, responsabilité en temps que construction sociale. Ce qui est juste, ce qui va de soi, il n'y a pas besoin de lois pour obliger les gens à le faire. « L'Anarchie ce n'est pas le désordre, c'est l'ordre moins le pouvoir. » Par exemple prendre soin des plus faibles c'est inhérent à la nature humaine, ça fait partie de l'instinct animal de conservation. Envoyer ses enfants à l'école en revanche c'est la société qui a inventé cette connerie, regardez quand ils sont en vacances ils sont pas malheureux hein. Certainement l'être humain a besoin d'une activité pour pas tourner en rond dans sa tête... Le vélo, c'est une activité en soi.

Tu vas à l'école, tu obéis à tes parents. Tu vas au travail, tu obéis à ton patron, et à la police. Où est l'épanouissement là dedans ? Il n'y en a pas, c'est une arnaque totale. Et dans l'autre sens c'est pas mieux, il vaut pas mieux être patron qu'ouvrier, à moins d'avoir le vice du pouvoir, et encore à force ça te ronge. La responsabilité crée la frustration, et la frustration crée l'envie. Je serai toujours du côté des jeunes imbéciles contre les vieux cons qui les jugent, du côté des alcooliques et des toxicos contre les gens qui ont pas de vie qui les considèrent comme des déchets, toujours du côté du délinquant qui a choisi (ou pas choisi d'ailleurs) de pas se limiter aux normes sociales contre celui des flics qui les enferment les tabassent et les assassinent. Puis il y a l'engrenage. Le syndrome du persécuté persécuteur. On en parle pour les psychopathes, pas pour les gens

« insérés ». Celui qui a grandi dans l'idée qu'il faut être sérieux sous peine de le payer cher en fera baver pareil qu'il en a bavé lui même à ses enfants ou ses subordonnés, à son clébard même s'il en a un. Il y avait une magnifique illustration de ça sur les réseaux à une époque : Le patron engueule le mec, le mec engueule sa femme, la femme engueule son fils, le fils engueule le chat. Le règne de la terreur conventionnée, car payée.

Alors la solution est elle de se défaire de toute responsabilité ? Tout le vice des normes sociales est là. Amalgamer le bon et le mauvais pour faire passer le mauvais comme étant le bon. L'humain, je le répète, est un animal. L'animal sait ce qui est bon pour lui. Le reste, l'argent, la renommée, la place sociale, tout ça n'est qu'excuses malsaines pour faire le mal en prétendant faire le bien, mentant non seulement aux autres mais à soi même. L'être humain est doté d'une conscience, il lui suffit de l'écouter. A condition bien sûr d'être capable de distinguer conscience et préjugés liés à l'éducation (ou à l'endoctrinement médiatique, comme c'est souvent le cas). Un curseur est généralement fiable : Si tu dois l'imposer c'est que tout n'est pas clair. Ça peut l'être en partie, on a toujours des bonnes et des mauvaises raisons d'agir.

*Je rajoute ici ce texte qui date de bien 2 ans en arrière.
J'estime qu'il y a sa place.*

Il faut reconstruire l'héritage de 68

« Je marche à contre courant parce qu'à contre c?ur j'y arrive pas ».

Sarkozy, ce maniaque autoritaire frustré qui est à l'origine de la plupart des problèmes qu'on a aujourd'hui, a dit un jour : « Il faut déconstruire l'héritage de 68. » Malheureusement c'est pratiquement fait, à grands renforts de propagande par la télévision et internet comme on l'a déjà vu. Les gens sont cons aussi. Ils s'habituent aux avancées sociales au point de ne plus se rendre compte de leur existence, comme si elles avaient toujours été (c'est le cas aussi pour les droits des travailleurs, d'ailleurs) et pire encore comme ils n'en ont pas la conscience ils vont jusqu'à écouter les fouteurs de merde du camp d'en face qui sous leurs beaux discours ne proposent ni plus ni moins qu'un retour en arrière. Les réserves des bien pensant d'aujourd'hui sont les mêmes que celles d'hier : « Si on laisse tout faire ce sera la débauche, l'animalité, l'irresponsabilité totale. » Faux prétextes toujours injectés par les mêmes, la bourgeoisie et leur soi disant morale qui cache bien pire sous le tapis des non dit. Je vis en Ardèche, je connais personnellement des anciens de 68 et leurs enfants qu'ils ont élevé comme ils ont voulu puisque l'époque le permettait ou plutôt puis qu'eux mêmes ont eu les couilles de se le permettre.

Dans toutes les sociétés, y compris officiellement dans la nôtre totalement hypocrite qui les prend pour des objets, les enfants sont un curseur. Un mec un jour a dit : « On mesure le degré de civilisation d'une société à la manière dont elle prend soin de ses enfants. » La question essentielle est donc là : Les enfants

des babacools sont ils plus ou moins épanouis que ceux des autres ?

Ce qui saute aux yeux c'est que certains (la plupart, en vrai) des enfants de hippies fument du shit, picolent, sont parfois insolents ou désinvoltes. Pour certains, qui font d'ailleurs le même constat concernant les parents des enfants en question, c'est une preuve d'échec. Mais ce serait s'arrêter à la surface que dire ça. Déjà les enfants des bourgeois consomment aussi. Peut être moins d'alcool et de shit, mais en prime du tramadol, ce qui est encore bien pire. La différence n'est pas dans le degré de consommation. La différence c'est que les seconds se cachent pour le faire, alors que les premiers pas vraiment. Ça va vous surprendre mais c'est ceux qui se cachent qui ont un comportement problématique. Parce que comme ce qu'ils font est pour eux interdit et mal vu, la peur de se faire choper fait qu'ils consomment plus et dans des conditions non sécurisées. Parce que comme ils peuvent faire confiance à personne y compris pas aux leurs il n'y aura pas un aîné à portée de main pour les aider s'ils font un malaise, se font racketter ou pire encore parce qu'ils ont dépassé la dose. C'est vrai aussi pour le reste, pas que pour les psychotropes. Un adolescent de bonne famille pour qui le sexe est tabou va coucher avec sa cousine – pour pas dire sa sœur – à la maison lors que les parents sont pas là. « Il faut bien que le corps exulte » disait Brel. Du coup s'il la met enceinte ou simplement qu'il se fait choper parce qu'il y aura pris goût il s'expose à des complications sévères d'un point de vue social. Alors que celui qui a été éduqué dans le fait que le sexe est un besoin naturel, qu'il faut juste pas faire les choses n'importe comment, qui va baiser une voisine ou une copine d'école dans un quelconque lieu public s'expose uniquement au regard courroucé de quelques culs-bénis dont il se fout royalement, et avec raison. Perso si je vois des ados fumer un bédou ou en pleine séance tactile, j'aurai pas le

manque de tact hypocrite de leur reprocher. Sans les déranger je m'assurerai d'un bref regard que tout va bien et je me dirai « Ils se font plaisir. C'est bien. »

Donc nos enfants profitent de la vie effectivement, c'est des bons vivants comme leurs parents. Et ce que ça pose des problèmes d'ordre sociologique ? Oui et non. Pour eux tout va bien, ils font attention à comment ils gèrent le truc. La liberté implique la responsabilité et ça leurs parents, qui en temps que précurseurs l'ont appris à leurs dépendants, ont su le leur enseigner. Pour leur entourage pas de problème non plus, vu que c'est naturel dans leur culture. Si peut être les parents les surveillent d'avantage, comme tu lâcheras pas ton chien des yeux si t'as pas le cœur de lui imposer une laisse. Et là les gens qui me connaissent personnellement – sont ils taquins ! – diront : « Le mec il dit ça mais ses chiens mordent les gens. » C'est vrai ils mordent les gens, mais ils écoutent au doigt et à l'oeil, ils les mordent parce que je le veux bien. Le ton est volontairement provocateur pour amener les gens à réfléchir. Un animal n'agresse pas l'humain naturellement, c'est pas son but dans la vie, s'il en vient à le faire c'est qu'il se sent en danger. Pour en revenir aux minots, là où ça peut être socialement problématique par contre qu'ils soient libres c'est que c'est pas ce que la société attend d'eux. On comprend d'autant plus la portée du problème qu'on est précisément dans la même situation. Mais est ce de leur faute à eux si la société française est pudibonde ? Devraient ils renoncer à avoir raison parce que la sacro sainte majorité a tort ? Certes non. C'est la société qui doit évoluer, pas eux. Ça aussi leurs parents ont su leur enseigner. Avec cette liberté ils ont acquis deux principes. Le premier de toujours respecter autrui sauf si lui le premier ne te respecte pas. Le second d'être toujours prêt à rendre compte de manière pesée de leur comportement, tenant compte que leur interlocuteur n'est pas tenu d'avoir leur culture.

Donc ces enfants, que les ignares traitent de dégénérés, ont pour eux la liberté et la conscience. Ça pourrait suffire, mais l'être sans le faire, s'il te préserve toi, n'a une influence positive sur les autres et les suivants à peine anecdotique. C'est pour ça qu'ils ont aussi l'esprit d'initiative, les connaissances techniques et la solidarité qui va avec. Ça paye pas le pain c'est vrai, mais de nos jours ou même payer le pain ne paye pas le pain il vaut encore mieux être pauvre et épanoui qu'à moitié pauvre et frustré.

La boucle est bouclée, les enfants des anciens de 68 sont mieux dans leurs têtes que ceux des gens « propres sur eux ». Donc la pensée soixante-huitarde a prouvé son influence positive, le seul frein étant l'état de plus en plus froid et austère de nos sociétés dites modernes. Quand une plante ne prend pas on change le terreau, pas la plante. Il faut reconstruire l'héritage de 68, et perso je suis volontaire pour le faire. Ce ne sera jamais qu'une pierre, mais une pierre plus une autre vaut mieux que rien du tout.

1

•Les cons ça mérite que ça

"Les cons ça mérite que ça". Parfois on peut entendre ça chez des gens qui sont généralement eux mêmes des cons sans s'en douter. Mais que méritent les cons ? Nous allons nous y attarder (mental, pour le coup.)

Déjà de quels cons on parle ? Cons c'est vague. Le con c'est celui qui marche plus lentement ou plus vite que toi dans la rue selon que t'es pressé ou pas, ça tient plus du ressenti temporaire qu'autre chose. Après oui parfois y'a des beaux cons, y'a le con qui s'énerver pour tchi créer des histoires pour rien (je suis parfois ce con là), y'a le con qui au con-traire va jamais te dire

ce qu'il pense, même jamais t'adresser la parole, mais qui va bien te niquer la gueule en traître ou t'en vouloir ad aeternam pour une saute d'humeur. Et là haha coup de théâtre, le premier con est parfois aussi le deuxième ! Un con pâtable qu'il est même avec lui même.

Et c'est là que ça devient intéressant d'un point de vue sociologique. Je vais pas simplement dire qu'on est tous le con de quelqu'un, cette formule a été usée jusqu'à la moëlle et sert de fainéantise intellectuelle à tous les gens qui savent pas argumenter. Mais justement. On naît rarement con, enfin si on peut avoir des prédispositions (l'hérédité), mais ça fait pas tout. Les cons sont généralement des déçus de la vie, des blessés qui ont finalement renoncé à croire en l'humanité à force de tomber sur des imbéciles. L'imbécile est lui même un con de toutes façons, tu deviens ce que tu combats. Après y'a le débile aussi, qui lui aussi est con, celui qui fait les choses mal parce qu'il est simplement pas capable de les faire bien. Celui qui quand tu lui sors un argument qui tient la route il sait plus quoi dire, et que c'est même à ça qu'on le reconnaît, un boeuf quoi. Pour pas dire un beauf. Mais le con, même si parfois il est pas con-plaisant et que ça tape sur les nerfs (l'occasion de se dire "putain mais c'est pas possible d'être aussi con ??") mais que si, tout il est possible dans la vie), c'est jamais tout à fait de sa faute s'il est con, il est con formé dans son carcan. Certains se réfugient dans la violence, d'autres dans la drogue, d'autre simplement dans la bêtise.

Enfin il arrive parfois qu'un con se con-porte mal avec toi, que tu lui en veuilles, puis que dans une situation plus ou moins semblable tu réagisses exactement comme lui. C'est qui du coup le con maintenant ? ^_^

Tout ça pour dire le con c'est ton frère, celui qu'on aurait dû abandonner aux loups à la naissance, certes, mais ton frère. Le con n'a que des questions et aucune réponse, parfois même plus le fil conducteur de ses questions, à force de ne justement jamais avoir de réponse. On ne peut rien faire contre la connerie, le con ne comprends simplement pas ce que tu lui dis. Tout ce que tu peux lui apporter c'est de la sympathie, du réconfort.

De la tendresse. Voilà ce que méritent les cons.

Les imbéciles au coeur d'or

On a vu que les imbéciles peuvent aussi être des cons et que dans ce cas là à part leur sourire (le sourire exprime les mots qu'on ne dit pas) il y a pas grand'chose à faire pour eux. Quand encore ils perçoivent pas même ce sourire comme une agression ou comme chargé d'intentions louches. Un con reste un con, fût il un imbécile de surcroît.

Mais les véritables imbéciles c'est pas ça, on pourrait dire qu'ils ont de le c?ur l'intelligence qu'ils n'ont pas dehors. Et encore c'est inexact, c'est même presque l'inverse. Les imbéciles ne sont pas moins intelligents que les gens dits sages ou sérieux, rangés, ils le sont d'avantage. Et c'est bien pour ça qu'ils ne trouvent pas leur place. Et oui, ça paraît surprenant pour l'homme du commun et la cause en est pas anodine dans une société où tout est fait pour confondre être intelligent et marcher dans le rang, mais les imbéciles s'ils sont « hors sol » c'est parce qu'ils voient plus loin que les gens du commun, ils voient notamment les vices cachés et c'est pour ça qu'ils se braquent facilement. Mais comme ils voient plus loin

justement, ils voient aussi que si t'as des mauvaises actions ou motivations ça peut cacher des intentions plus larges qui elles sont louables. L'imbécile a cet avantage certain sur le mec dit sérieux qu'il ne juge pas. Ou à la rigueur sur des détails insignifiants. L'imbécile va pouvoir te dire « Lui c'est un connard », mais ça c'est pas un jugement c'est descriptif. En revanche celui que tous ou presque prennent pour un tordu, lui va voir au delà de l'apparence et comprendre que c'est juste quelqu'un, exactement comme lui qui a « des putain de valeurs mais les défend mal ». L'imbécile est un enfant qui n'a pas voulu grandir, car il a compris que le monde des adultes est corrompu jusqu'à la moëlle.

Il lui manque pourtant quelque chose, car à quoi sert d'avoir raison si on n'est pas compris ? De savoir se faire tout à tous, sans se renier bien sûr, ce qui en ferait un con comme tout un chacun. Juste parfois faire semblant, ne serait ce que par omission. Comme le sage qui pense « Putain mais t'es débile » et qui dit « Oui. Si tu veux. »

Les imbéciles nous jugeront.

Oui mais les imbéciles sont aussi des teubés

C'est d'ailleurs pour ça qu'ils arrivent à se comprendre avec les cons. Autant comme j'ai dit précédemment ils voient plus loin sur l'inexprimable, mais ça c'est une question de sensibilité, c'est le c?ur qui comprend pas le cerveau, autant ils sont capables de ne pas comprendre ou de comprendre de travers des mots, des phrases, totalement basiques. Et c'est cette sorte de bêtise là, attribuable au manque de culture – ce qui n'est pas un tort, car la culture est la première forme de formatage en tous cas dans nos sociétés occidentales – qui fait que parfois les imbéciles réagissent comme des cons. Juste par incompréhension ou mal compréhension langagière. Et que c'est justement pour ça que la plupart les prennent pour des cons, et qu'ils considèrent en retour les autres comme des connards. Le serpent qui se mord la queue.

Ce côté là est dommage en vérité, mais on ne peut pas changer ce qu'on est. C'est à nous à nous mettre à leur niveau, à leur dire les choses de la manière la plus simple et la plus claire possible. Sans ambiguïté si possible oui mais...la vie est compliquée. Comment traduire de manière simple une réalité complexe ?

Les imbéciles et la nature animale...

Comme on l'a vu (je me répète parce que je suis pas forcément évident à suivre), les imbéciles ont ça de différent du reste du monde qu'ils n'ont pas de culture. C'est pour ça que le monde les méprise, et c'est pour ça que moi je les aime.

Et ça là qu'on peut commencer à parler d'anarchie. Pas de culture égal pas de formatage.

Les gens ont coutume de dire par rapport à l'anarchie que s'il n'y avait pas de règles sociales ce serait la jungle. Certains anarchistes se perdent à dire oui mais non mais... Mais je dis Clairement Oui. Et c'est pas un mal.

Vous dites les animaux sont des sauvages, vous vivez avec eux ? Non. Moi oui. Et moi je vous dis que les animaux sont solidaires entre eux, et surtout qu'ils s'inventent pas des raisons ou des moyens inutiles de se faire la guerre.

Regardez maintenant les humains. C'est pas la jungle entre eux peut être ? Ça viole, ça tue, ça enferme ses semblables dans des cages. Jamais un animal n'a eu une idée aussi tordue qu'en enfermer un autre dans une cage. Ou à la rigueur pour le bouffer, comme l'araignée, pour se nourrir. Mais certainement pas juste par son existence même le dérange.

Alors oui l'anarchie est une bonne chose, de même que la nature animale. C'est les hommes qui sont des cons. La seule différence c'est qu'ils arrivent à justifier leur connerie par une pirouette langagière et pseudo culturelle. D'où que l'imbécile a cette supériorité éthique, bien malgré lui et c'est encore plus beau, car c'est naturel, pas de faux semblant, pas de mise en scène.

Les imbéciles et le sens punitif commun

*« Au nom de qui tu t'exclames ?
Au nom de qui tu condamnes ?
Au nom de qui tu sanctionnes
Quelle que soit la personne. »
Raggasonic*

Je connais pas de gens parfait, je connais que des gens qui font semblant de l'être, et c'est encore les pires.

Je critique, je rigole, mais je juge pas. Juger l'autre serait me juger moi même. Si je juge je juge celui qui juge, car en jugeant il donne le droit aux autres de le juger.

L'imbécile fait n'importe quoi par habitude. C'est normal, c'est un imbécile. Mais dans nos sociétés ou l'erreur suppose le châtement, quels rapports l'imbécile a t'il avec le sens punitif commun ? Les sanctions et les reproches valent ils pour les gens dont le cerveau n'est pas de ce monde ?

Les imbéciles c'est comme les autistes. Y'en a des aspergés, mais la plupart sont teubés (et allez, ça rage...) Donc ils pensent comme la majorité pense, la voie la plus simple, la voix émotive. Toute erreur mérite sanction, c'est ce qu'on a su leur faire apprendre. Pour eux, comme pour les autres. Il n'est pire jugement que d'être jugé par un imbécile. Et l'auto jugement est pire encore. L'imbécile ne réalise pas, il ne le peut pas, s'il a fait une erreur il a pas fait exprès, toute sa vie n'est qu'une série d'erreurs, et pourtant si l'autre le juge comme il juge l'autre...Il est salement dans la merde. Et si l'autre avait raison ? Terrible question qui mène parfois au pire

L'imbécile n'a pas le sens de la sanction qui redresse. Le con, sorte d'évolution machiavélique de l'imbécile, lui l'a. L'imbécile se borne à un sens pratique. « Si je fais ça je vais morfler. » Donc c'est pas lui, il n'a rien fait. Il est dans le déni total, même envers lui-même, et ça représente même pas un effort c'est naturel. C'est l'instinct de conservation. Assumer c'est s'exposer au châtimeut sûrement, mais aussi à la contradiction et à sa conscience propre. S'il se voit poussé dans ses retranchements, l'imbécile dans le meilleur des cas se braque, préférant la confrontation physique à la confrontation d'idées par facilité, soit dans le pire des cas il culpabilise. Et un imbécile qui culpabilise, c'est un danger pour soi et pour les autres, car il est en guerre contre lui-même.

Pourtant ce qu'il ne souhaite pas pour lui il le souhaite pour l'autre, car c'est normal. Tu casses, tu payes. Parfois pourtant il vient à réaliser que ce que les autres sont pour lui il l'est pour les autres.

Et là il rit, parce qu'il n'y a plus rien d'autre à faire.

Que vivent les dégénérés !

Un dégénéré, dans l'acceptation commune, c'est un fou, quelqu'un dont on sait pas de quoi il est capable. Et c'est parfois vrai aussi. Mais en homme de culture je vais partir ici du sens initial du mot. Au niveau animal oui, une dégénérescence c'est une tare, et c'est parfois vrai aussi ça d'ailleurs. Si on s'arrête là le dégénéré est donc déjà quelqu'un de fiable, un imbécile authentique qui ne joue pas un jeu mais ne peut rien à ce qu'il est, qui évolue donc en toute franchise. Et ça déjà c'est honorable dans un monde qui passe son temps à se voiler la face. Mais au sens humain, c'est pas exactement ça. Le vrai sens du mot dégénéré c'est « qui a rompu avec la tradition familiale ».

C'est généralement considéré socialement comme un mal, surtout par la famille du dégénéré fatalement. Les gens qui ont vécu de telle manière pendant des siècles ne peuvent pas considérer qu'on remette en question leurs coutumes. Ce fameux et terrible « On a toujours fait comme ça. » Ca arrive bien sûr plus facilement dans les familles traditionnelles, qui ne sont plus en phase avec leur temps. Au niveau de la religion, par exemple (qu'elle soit catholique ou musulmane), le premier né à décider d'être athée. Ou un mec issu d'une famille de riches qui veut pas reprendre l'héritage familial, ou d'une famille de travailleurs – les liens sont plus étroits qu'on croit entre ces deux engeances, le mouvement des gilets jaunes l'a bien démontré – et qui estime avoir mieux à faire que bosser. Ou un homosexuel dans une famille de droite ou pire encore un transgenre dans ces milieux où « ces choses là n'existent pas. » Un mec issu d'une famille de racistes qui va épouser une

rebeu... Ou même l'inverse d'ailleurs, le procédé est exactement le même, les réactions aussi, seule la rhétorique change, un fils de prolo qui veut devenir docteur ou avocat ou pire comptable, ça sera pas bien vu de suite. Vous savez que parmi les sdf les gens qui ont un appartement ou de l'argent ou qui bossent sont considérés comme des traîtres à leur classe sociale ?

Le dégénéré c'est donc lui qui a eu les couilles de faire autrement, de repartir à zéro en quelques sortes, quitte à subir l'opprobre de ses pairs. Soit parce qu'il s'est dit par une démarche consciente qu'on peut faire mieux, soit parce que son caractère, ses dispositions, ses aptitudes, font qu'il ne peut pas faire autrement. Le plus souvent les deux. Tous les génies sont des idiots, tous les idiots sont des génies, tout dépend l'angle où on se place. Et ça c'est une attitude valable et méritoire, le mec il combat tout seul, peu importe si toi tu considères que c'est contre des moulins à vent, il le fait toi tu le fais pas. Et je vous dis ça en temps que dégénéré moi même. Du côté de mon père je suis issu d'une famille de cons, carrés, autoritaires, aimant l'argent... Tout l'inverse de ce que je suis. Forcément l'hérédité joue, forcément j'ai les mêmes vices en moi. Mais je le sais, et je les vois venir de loin. Une chose à retenir entre toutes : Le dégénéré ne cherche pas à faire pire, il cherche à faire mieux. Alors à défaut d'être capables de l'encourager, ne le jugez pas. C'est les dégénérés comme lui qui font progresser le monde, il en faut. Que vivent les dégénérés !

L'indépendance des bêtes et des imbéciles

Comme vous le savez sans doute je travaille avec des animaux. J'aime bien cette formule, « je travaille avec des animaux ». Déjà que selon comment on l'interprète c'est mes collègues de travail les animaux, ce qui est pas tout à fait faux cela dit, ils ont cette simplicité et ce courage du monde animal, et c'est très bien. Je suis parmi les Miens. Mais surtout au sens réel je leur parle aux animaux, je tiens compte de leur point de vue. Pour moi c'est pas des outils ou des objets au sens traditionnel paysan. L'animal n'est pas une marchandise, c'est un être vivant sensible.

[404 transition manquante] L'animal à la base il a pas besoin de toi, et ça va être de ça que je vais vous parler. Tout être vivant naît autonome, sauf qu'il dépende bien sûr du lait de la mère et de son exemple pour faire ses premiers pas. C'est toi en temps que son curateur qui le met dans une situation où il dépend de toi pour la moindre chose. Et l'imbécile c'est exactement pareil. Depuis toujours, depuis tout petit, il ne suit pas le chemin tracé (parce qu'il ne le peut pas), il s'est habitué à se débrouiller par lui même. Le forcer serait contre nature, et créerait une résultat catastrophique. Tu peux l'inciter, lui proposer à aller dans tel sens, mais c'est lui qui dispose au final, que ce soit (selon Tes critères) pour son bien au pas.

Et là encore l'imbécile est supérieur à toi. Parce que lui est autonome dans un monde où il est vu comme nécessaire et juste de prostituer son cerveau.

La seule imbécillité malsaine, c'est celle du système

Il n'y a pas de gens plus intelligents que d'autres. Ceux qui pensent ça connaissent pas du tout le fonctionnement du cerveau humain et donc s'avèrent être les premiers cons. Il y a plutôt différentes sortes d'intelligence. Si elles se valent ou pas et si elles ne se valent pas lesquelles sont plus valables que d'autres, ça c'est des conneries subjectives, des concepts et rien de plus.

Admettons qu'on parte du barème que le con ou l'imbécile est celui qui joue contre son propre camp, contre son propre intérêt. Même ça c'est subjectif, qui sait quel est l'intérêt de quelqu'un sinon le premier concerné ? Certainement pas celui qui a exactement l'intérêt contraire, déjà. Attachons nous alors aux interactions sociales, disons que celui qui est intelligent et celui qui fait le bien autour de lui. On se retrouve face à la même contradiction, qui décide de ce qui est bien ou mal ? L'imbécile est rarement dangereux, il ne souhaite pas le mal pour ses semblables parce qu'il en a rien à foutre de ses semblables, il a déjà assez du mal à se comprendre lui même le pauvre dans cette société ou quasi tout le monde lui dit qu'il a tort d'être lui même. Ce mensonge tellement répété qu'il le croit parfois lui même. L'imbécile peut être dans la réaction, ce qui est normal à force de s'en prendre plein la gueule des reproches de ce qu'il a pas choisi d'être. Mais quand bien même il l'est il râle sans plus, il piaille, il se débat comme il peut.

Alors que les gens qui ont eu « l'intelligence » de se vendre au système eux sont malsain, eux sont nuisibles, parce qu'ils reproduisent le schéma de coercition qu'ils se sont eux mêmes résignés à subir. Et c'est ainsi qu'au lieu d'être des braves

imbéciles ce sont des pauvres cons. Il y a pourtant des imbéciles dangereux, par ressentiment extrême, suivi souvent d'une lobotomie active ou passive. On fait ce qu'on veut d'un animal blessé. Ces imbéciles enfant d'un traumatisme sévère que sont les terroristes ou les tueurs en série. Le schéma est exactement le même. Les gens ont coutume de tirer sur l'ambulance dans ces cas là : ce mec est malade et dangereux, abattons le. Sans comprendre que c'est typiquement ce genre de réactions qui l'ont rendu comme ça. S'il y a un assassin, c'est l'État, et ceux qui le suivent. Rousseau disait « Ce n'est pas le voleur qu'il faut pendre, mais celui qui l'a rendu voleur. » L'exemple extrême d'un imbécile qu'on a voulu forcer à ne plus l'être. Qui fait de la mécanique ici ? Qu'est ce qui se passe quand on force un boulon vissé de travers ? Ben il pète. Et là en l'occurrence quand il pète ça fait du dégât. Par la faute à l'État et ses loufiats. Avec seule sa mère pour le pleurer elle qui l'a vu naître et sait qu'enfant il n'était pas comme ça. Mais parlons pas de choses tristes. Bornons nous à dire que ces imbéciles du commun que vous vous permettez de juger eux sont bien moins cons que vous, car le mal lapidaire que vous reproduisez en croyant bien faire eux n'en sont pas même capables. Les imbéciles ont un fonctionnement basique, binaire. Ceux qui leur sourient ils leur sourient, ceux qui les regardent de travers ils les renient puis doucement les oublient. Les imbéciles n'ont ni le vice ni le temps, ni tout simplement l'hypocrisie, pour haïr leurs semblables.

Et l'Anarchie dans tout ça ?

Les imbéciles sont ils des anarchistes ?

Difficile de donner une définition de l'anarchisme. Les idéaux sont à l'image des gens, un peu comme pour le communisme. Bouh le mot qui fait peur, Communiste ! Communiste ! T'as peur hein haha. On peut être anarchiste et quelqu'un de bien, on peut être anarchiste et un connard fini, bien souvent les deux à la fois.

Dire d'emblée que les imbéciles sont des anarchistes ce serait erroné, s'ils le sont parce qu'ils font ce qu'ils veulent, alors les cons le sont aussi. Et c'est pourtant à cause des cons qu'on se mange les pires dictatures.

L'anarchiste ne fait pas ce qu'il veut, il fait ce qui est le mieux, le plus juste, le plus honnête envers lui et envers les autres. Y compris si ça lui coûte. Selon le théorème Vaut mieux affronter le Monde que sa conscience. L'imbécile aussi, en quelques sortes, sauf que lui ce n'est pas par choix, simplement il ne se voile pas la face avec ce qu'on veut lui faire croire, il parle de ce qu'il sait. Dans ce sens oui l'anarchiste est un imbécile conscientisé. Sauf que l'imbécile, lui, n'a pas de socle culturel pour lui rappeler ce qui est juste ou pas donc dans la précipitation, sous la fatigue, dans l'énerverment ou l'orgueil il peut prendre des mauvaises décisions, et c'est là qu'il se comporte comme un con. L'Anarchiste aussi, d'ailleurs, l'anarchiste est un humain avec ses faiblesses. Combien de parents anarchistes se comportent parfois envers leurs enfants comme les pires autoritaires ? La différence avec le con c'est que c'est une exception. Le con lui est toujours autoritaire.

Le con a grandi avec le spectre de l'autorité. Il reproduit ce qu'il a vécu, ce qu'il a connu tout jeune, comme étant la norme. L'imbécile aussi parfois même souvent a dû faire face jeune à l'autorité, et c'est même ça qui l'a rendu imbécile. La seule différence est que quand le con s'est résigné l'imbécile lui a réfléchi au moins une fois dans sa vie.

Pourtant parfois les imbéciles encore peuvent se comporter comme des cons par pragmatisme. Nous l'avons dit, les imbéciles cottoient les cons. Ils ont en commun qu'ils ont pas de cerveau, la différence c'est que l'imbécile lui a une âme, le con n'en a pas. Or parfois par peur du rejet (l'imbécile, cet éternel rejeté, a constamment peur du rejet) les imbéciles peuvent se comporter comme des cons pour faire plaisir aux cons qu'ils cottoient. Et là c'est le drame, parce qu'on ne peut que les réduire à l'état qu'ils se montrent, à l'état de cons.

Les anarchistes eux mêmes enfin, comme il n'y a pas d'aop sur l'anarchisme, regroupent à la fois des imbéciles qui ne savent pas de quoi ils parlent et des cons tellement sûrs d'eux qu'ils t'écraseraient la gueule pour imposer leur notion de la liberté.

C'est heureusement pas la majorité, mais parfois les gens se trompent de camp, par manque de culture ou tout simplement par orgueil. L'imbécile s'il n'a pas conscience de ce qu'il faut, s'il ne le théorise pas, est pourtant ce qu'il y a de plus proche de l'anarchisme. Il lui manque juste de comprendre que l'autre est un autre lui même, que tous ses semblables ne sont pas des cons, même s'ils sont hélas majoritaires. Et c'est cette justesse d'esprit, ce sens de la justice au sens honorable (sens de ce qui est juste) qui fait de lui – aux yeux de l'anarchiste en tous cas – un Homme de valeurs